

Cliiink, la carotte

L'acide désoxyribonucléique, le bâton

Vous connaissez Cliiink ? C'est quoi encore ce barbarisme novlanguesque? Si vous ne connaissez pas, c'est normal, pas d'inquiétude. Souvent, les gestionnaires, les techniciens, les démiurges du monde de demain agissent par petites touches, testent, analysent, ciblent. Puis un jour, sous l'alinéa planqué au fin fond d'une loi fourre-tout, ils implantent massivement leurs délires dystopiques. Ce fut le cas avec Linky.

Avec Cliiink, c'est un peu différent. Cet objet n'est pas tombé du ciel étatique, imposé autoritairement, il est l'invention de marchands opportunistes, de vendeurs clés en main de "solutions intelligentes", comme il en pullule (voir le programme de financement de Minalogic, Easytech (1), surfant sur le besoin croissant par les institutions (Etat, collectivités territoriales, Métropoles, Mairies) de contrôler les flux de marchandises et d'humains, de transformer le vivant en données. Terradona, une start-up de Gardanne, l'a bien compris et espère rafler le pactole sur le terrain très disputé de la smart citysation en cours.

Terradona a ainsi concocté un bidule en plastique rond et gris accolé aux poubelles à verre, dont l'intérieur a la forme d'un urinoir à verre. 7 communes de la Métropole, dont Grenoble (Piolle oblige) s'en sont dotés aujourd'hui, soit 139 collecteurs. Vous ne l'avez pas remarqué? C'est normal, ce genre de "mobiliier urbain" s'incruste doucement dans nos vies. Un beau jour, on tombe dessus par hasard, sans savoir ce que c'est et qui a décidé de l'implanter, et il est déjà trop tard.

Alors c'est quoi ce Cliiink ? Son but affiché : rendre les éco-citoyens encore plus éco-citoyens (et le meilleur des mondes meilleurs). Son doux nom évoque le bruit des bouteilles tombant dans la benne. Il s'agit d'un objet, bourré de puces électroniques, de plastique, de batteries et autre high-techerie qui a ceci de commun avec Linky qu'il nous est vendu comme innovant, citoyen, écologique et évidemment intelligent. Qu'il faille, pour le fabriquer, pomper la moitié de l'eau d'une rivière n'est qu'un détail. Ecologique, on vous dit. Autre point commun avec Linky, cet objet est nourri au bon grain de l'argent public. La caisse des dépôts a mis la main à la poche, le CEA-LETI a participé à sa conception, et le programme Easytech sus-cité l'a financé. Bon, le suspense est insoutenable, alors ça sert à quoi ce truc ???? On y vient.

C'est très simple. Tu télécharge sur ton smartphone la bonne application, ou tu vas chercher à la Métro une carte magnétique. Et la Cliiink devient ton pote. Il reconnaît ta "signature" et te récompense. Ainsi, chaque bouteille triée et jetée t'apporte des points et au bout de tant de points, tu as droit à une réduction au Mac Do, à la piscine, la boulangerie du coin, chez tous ceux qui espèrent de la pub gratuite ou une augmentation de leur chiffre d'affaire. En résumé, avec l'aide d'un smartphone ou d'un ordinateur (écologique on vous dit!), plus tu achètes des bières pas chères (ah oui on oubliait, Heineken et Casino sont partenaires de l'urinoir), du coca, bref du verre, plus tu es éco-responsable. Et plus tu es éco-responsable, plus tu es récompensé en ayant le droit de surconsommer un peu plus. ECOLOGIQUE, on ne le répétera plus.

Depuis toujours les Etats se sont méfiés de leurs "citoyens". Aujourd'hui ils ont ajouté une nouvelle méthode de contrôle qui porte le joli nom de gamification. Il s'agit de rendre attractive et ludique les « gestes écologiques », et de canaliser ainsi la population en l'infantilisant. Comme de grands gosses, nous ne serions plus capables d'agir sans hochets, et la "foule sentimentale" ne serait plus que foule vénale et pulsionnelle, uniquement animée par un désir compulsif consommatoire. Tout le mépris de la technocratie et des élites politiques transpire à travers ce type d'objet!

Bien sûr, pas un ingénieur, pas un gestionnaire n'a réfléchi à l'idée simple d'une société où les humains décideraient de ce qu'ils souhaitent produire, selon leur besoin réel. Il serait licencié illico. Il n'y aurait probablement besoin ni d'ingénieurs, ni de gestionnaires dans une telle société. Que les "citoyens" décident de ce qu'ils veulent ou non produire ? La question ne se pose pas comme le chantait Boby Lapointe (2). Il n'y a pas si longtemps, les bouteilles en verre étaient consignées, et on ne pillait pas les ressources en silice pour approvisionner en permanence les supermarchés en objets en verre jetable. Il est vrai qu'en ce temps-là, il n'y avait pas non plus de supermarchés. Et, scandale, pas de déchèteries, puisqu'il y a cent ans, une personne adulte devait jeter dans l'ensemble de sa vie ce que nous jetons en moyenne en trois mois. Nos arrière-grands-pères de cette période n'utilisaient pas cinq poubelles différentes pour "recycler", mais se contentaient de faire durer le plus longtemps possible la vie de leurs objets quotidiens.

Heureusement ce temps-là où les Amish végétaient est révolu. Avec la 5G et l'intelligence artificielle, voici venu le temps des rires et des chants dans l'île aux grands enfants, et c'est toujours l'été (grâce au réchauffement climatique).

La carotte Cliiink pourrait bien vite devenir un bâton comme en Chine. Dans ce pays (loué par certains pour sa gestion autoritaire du gros rhume nommé coronavirus), l'Etat a mis en place en 2018 un crédit social, sorte de permis citoyen qui note comme des élèves le comportement des gens. Ceux qui sortent des clous se voient retirer des points, et avec eux certains droits. A quand, ici, en France, la radiation de la Sécurité sociale pour les mauvais trieurs ? Il est certain qu'avec des dispositifs comme Cliiink, cela deviendra possible, puisqu'il sera capable de savoir qui trie ou pas, bien ou mal. En attendant, il augmente un peu plus encore l'énorme business qu'est devenu le recyclage d'objets périssables produits et jetés quotidiennement. Il y a quelques mois, un de nos copains s'est senti agressé par le mépris envers lui et ceux qu'il aime qui dégoulinait de ce bidule. Il y a répondu à sa façon. Naïf, il pensait que dans un quartier gangrené par la misère et la précarité, les gens auraient d'autres préoccupations que de le surveiller, pourtant un voisin très vigilant a "fait son devoir" en le dénonçant aux flics. Le copain s'est payé 17 heures de garde à vue. Outre la dégradation de l'urinoir en plastique, les condés lui ont mis sur le dos des délits imaginaires (la destruction d'un chantier à proximité). Ainsi que le refus de prise d'ADN. Tous les comités anti-rep le savent, refuser le prélèvement entraîne comme sanction jusqu'à un an de prison et 15000 euros d'amende. Mais peu s'accordent sur un point crucial : peuvent-ils te le prendre de force ? Ce jour-là, les avocats étaient en grève et les flics en ont profité pour faire pression. Ils ont affirmé au copain "ok, tu refuses, c'est ton droit, on le note, mais la proc veut ton ADN, donc on est forcé de te le prélever alors on peut se mettre à cinq sur toi, et te rajouter au passage outrage et rébellion. Alors ça se passe bien ou mal, c'est toi qui décides. "Puis ils lui ont passé au téléphone un avocat pendant cinq minutes. Ce dernier, visiblement plus préoccupé par la grève de cette profession précaire que par son cas lui a confirmé "oui, ils ont le droit de te le prendre de force". Que faire dans ce cas ? Jouer les kamikazes ? Dans le doute, la mort dans l'âme, il a finalement accepté le prélèvement. Malgré cela, le délit de refus a été retenu. Alors, pour les suivants, il est bon de le dire : aucun flic, en théorie, n'a le droit de saisir de force l'ADN d'une personne contre son gré (mais hélas a tous les droits pour le récolter à l'insu des gardés à vue).

Il y a 22 ans, lors de la création du FNAEG, il ne s'agissait que d'affaires de meurtres à caractère sexuel et de pédophilie. Aujourd'hui, plus de 4 millions de personnes sont recensés dans ce fichier, presque 7% de la population, et l'Etat accélère sa collecte comme on l'a vu lors des perquisitions récentes dans les squats grenoblois et sur la ZAD de Roybon. Alors disons-le tout net, l'ADN d'une personne est ce qu'il a de plus intime physiquement. Il n'appartient qu'à lui et à celles et ceux avec qui il désire le partager. L'Etat n'a, ne devrait avoir aucun droit de regard sur cela. C'est ce que le copain a exprimé en nous disant "s'être senti violé" par l'intrusion étatique dans sa chair. La prise d'ADN, c'est l'un des nombreux leviers de contrôle d'un Etat en voie de totalitarisation rampante qui n'a jamais eu confiance en sa population, mais qui a désormais les moyens technologiques pour la surveiller jusque dans ce qui fait de chacun de nous un être à part, à la fois semblable et unique. Bâton ou carotte, hochet ou tonfa, la logique reste la même. Gérer le cheptel humain, le canaliser, le mener là où il doit aller, au travail, dans les centres commerciaux, les lieux dédiés au tourisme ou à la détente entre deux séances de travail. Bienvenu chez Panurge.

Travaille, consomme, trie, vote, amuse-toi et tais-toi. Et si tu es gentil, grâce à Cliiink, tu auras droit à un demi burger gratuit chez Mac Do parce qu'on n'est pas des barbares. C'est à ce prix que nous allons vers l'avenir

(ir)radieux voulu par la technocratie : une société pilotée, planifiée technologiquement et technocratiquement, où l'aléa devient un élément dangereux, à combattre. Rien de neuf là-dedans, Georges Orwell l'avait prédit voilà plus de soixante-dix ans, mais le processus s'accélère et le coronavirus permet à l'Etat d'utiliser la stratégie du choc pour passer la vitesse supérieure dans la gestion informatisée de nos vies, dans la voie d'un capitalisme techno-industriel de plus en plus autoritaire à mesure qu'il s'enfonce dans la crise qu'il provoque lui-même de par sa nature auto-destructrice. Nous avons affaire à une expérience de Milgram de niveau planétaire, un test d'acceptabilité accéléré qui aura, qui a déjà des conséquences inimaginables.

Revenons à notre pote. Il s'est senti, lui et les siens, insulté par cet étron plastifié nommé Cliiink, il a refusé la carotte. Désormais, on lui donne du baton. Son procès a eu lieu le 20 octobre. Nous avons assisté à ce théâtre, cette pantomime qu'est la Justice, ou la bourgeoisie éclairée vient donner des leçons de morale aux classes « dangereuses » et à ceux qui refusent de ramper dans les décombres de cette société. Le copain a dit à la juge : « nous sommes dans une société qui crée des objets « intelligents » et des gens bêtes ». Résultat : deux mois de sursis. C'est à dire qu'au moindre délit pénal, sur cinq ans, il part pour un minimum de deux mois en taule.

Le surlendemain, on jugeait deux personnes qui avaient eu le tort de récupérer de la bouffe jetée dans une poubelle et de refuser la prise d'ADN. On n'oublie pas non plus les « sept de la Buisserate », accusés d'association de malfaiteurs et gardés 60 heures à vue, pour avoir voulu défendre un verger contre un projet immobilier, pour avoir seulement tenté d'ouvrir un squat.

Il y a 20 ans, les premiers prélèvements d'ADN avaient suscité un certain émoi dans l'opinion publique, aujourd'hui le refuser fait de toi un suspect potentiel car c'est bien connu "si tu n'as rien à te reprocher...". La pire des phrases avec "je fais que mon boulot". (3)

Aujourd'hui, on installe des Cliiink et autres saloperies "intelligentes" pour réfléchir à notre place. Et d'ici vingt ans, si cette société n'a pas implosé d'ici-là, tout le monde sera pucé et doté d'un permis de citoyen, et il se trouvera une majorité pour trouver cela normal et se méfier de celles et ceux qui contestent cet état de fait. La marmite bout, la grenouille sent la chaleur monter, mais continue à nager tranquillement. On l'anesthésie doucement en lui vendant des trottinettes électriques, des smartphones, et en l'inondant d'un torrent de peurs. Nous, humains sensibles, mortels, fragiles, décrétons illégitimes le scientisme, la répression d'État, le gouvernement par la peur, l'idolâtrie marchande. « A la question, voulez-vous prendre cette société pour épouse, il a été répondu non ». (4)

CLIIIAC (Collectif des Lutins Inadaptés à l'Intoxication de l'Imaginaire, Allègrement en Colère)

1 - <https://www.minalogic.com/produits/produit/undefined/>

2 - https://www.youtube.com/watch?v=wRwEIXqT_Mw

3 - https://www.youtube.com/watch?v=sOpkBi_r_ck

4 - <https://www.youtube.com/watch?v=UDuHhkoKj6Q>